

Bilan de campagne

Grandes cultures 2019

Janvier 2020

La Chambre d'Agriculture de Saône et Loire est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.

4^{ème} année consécutive avec de forts contrastes climatiques, très bons résultats pour les céréales à pailles mais des résultats moyens et très hétérogènes pour les cultures de printemps.

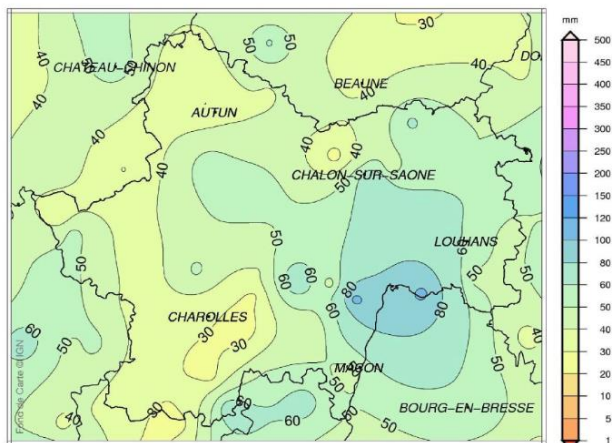
La campagne 2018-2019 se caractérise encore par des conditions climatiques extrêmes très contrastées avec une sécheresse quasiment toute l'année, des températures chaudes sauf un mois de mai bien frais.

Les rendements des cultures d'hiver sont à peine moyens (meilleurs dans les sols superficiels). Les cultures de printemps (soja et maïs) semées très tôt ont profité des températures élevées et des épisodes pluvieux assez réguliers jusqu'en juillet. Les longs épisodes caniculaires et la sécheresse de l'été ont ensuite pénalisé les rendements : les résultats sont inférieurs aux rendements moyens pour le maïs avec de très fortes hétérogénéités encore plus importantes qu'habituellement.

① 2018 : Une fin d'été chaude et sèche

Août 2018 est remarquablement chaud avec des températures moyennes mensuelles supérieures de 1.5 à 3°C aux normales, ce qui place ce mois d'août en 2^e position des mois d'août les plus chauds à Mâcon depuis 1943, derrière août 2003.

Les cumuls de précipitations sont généralement compris entre 20 et 70 mm, mais ils dépassent localement les 100 mm suite aux passages des forts orages les 7, 9 et 17 août (108 mm à Lugny, 107 mm à Romenay).



Pluviométrie août 2018 (en mm)
(Source : Météo France)

② Un automne (septembre à novembre) très chaud et toujours sec

Avec des conditions anticycloniques dominantes, cet automne est marqué par un temps chaud, bien ensoleillé et sec.

En septembre, les cumuls de pluie, grâce aux averses orageuses du 6 et du 18, sont généralement compris entre 10 et 30 mm !

En octobre, l'essentiel des précipitations, de 10 à 25 mm, est tombé lors du passage pluvio-orageux du 6 au 7 octobre et de la perturbation neigeuse du 29 au 30 octobre.

Au total, les cumuls de précipitations de l'automne (septembre à novembre) s'échelonnent de 120 mm sur le Brionnais à 250 mm sur le Morvan, soit un déficit pluviométrique de 30 à 50 % par rapport à la normale.

Côté températures, l'automne 2018 est le 3^e plus chaud depuis 1943 à Mâcon, après les automnes 2006 et 2014. Les températures moyennes dépassent les valeurs de saison de 1 à 2°C. Le nombre de jours avec plus de 25°C en septembre et octobre atteint des records (22 jours à Mâcon égalant le record de l'automne 1949).

La fraîcheur n'est notable que dans les derniers jours d'octobre.

Les thermomètres sont restés principalement au-dessus des normales en novembre, surtout durant la 1^{ère} moitié du mois avec un pic de chaleur le 12 (maximales situées entre 20 et 23°C, soit 10°C au-dessus des normales). L'ambiance devient plus fraîche avec des gelées du 18 au 20 novembre.

③ Un hiver très doux et sec (décembre à fin février)

Le cumul des précipitations de l'hiver s'échelonne de moins de 150 mm sur le Chalonnais, le Mâconnais et le Val de Loire à plus de 400 mm sur le Morvan. La quasi-totalité du département est en déficit pluviométrique, excepté les hauteurs du Morvan.

La douceur a été de mise sauf un mois de janvier dans la moyenne. Et dès la mi-février, les températures sont printanières.

Les températures moyennes enregistrent un écart aux normales de +1 à +2°C. Le soleil est très généreux et a brillé entre 20 et 40 % de plus que la normale.

A Mâcon, le record d'ensoleillement pour un hiver est battu avec 293 heures de soleil, dépassant le précédent record de l'hiver 1975.

④ Un printemps sec et normal coté moyenne des températures (1^{er} mars au 31 mai)

Les précipitations du printemps, comprises entre 120 à 250 mm, sont déficitaires sur quasiment tout le département, avec un déficit moyen de 22 % (déficit s'échelonnant de 10 à 36 %). Seules les hauteurs du Morvan bénéficient très localement d'un excédent de pluie.

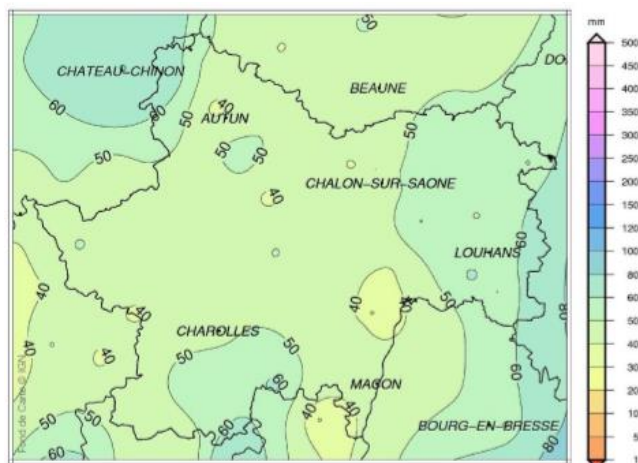
Les épisodes pluvieux ont été peu nombreux et peu intenses mais assez bien répartis : 2 au 14 mars, 2 et 3 avril, et surtout 24 et 28 avril avec 20 à 50 mm le 25 avril, 1^{er} au 11 mai.

Dans tous les sols séchants, les cultures d'hiver sont marquées par le déficit hydrique dès la fin avril.

A l'inverse, les sols hydromorphes et profonds n'ont souffert ni d'excès d'eau ni de déficit hydrique.

Côté températures, elles sont proches des normales en moyenne sur le printemps, avec un écart aux moyennes entre -0.5°C à Chalon-sur-Saône et +0.5°C à Mâcon. La fraîcheur de mai est compensée par la douceur du mois de mars.

Des périodes froides avec des gelées nocturnes sont observées début avril avec les gelées les plus fortes le 14 avril (-4,8°C à Charolles, -0,8°C à Mâcon) et surtout les 18 premiers jours de mai avec là aussi des gelées du 4 au 7 mai (-2,3°C à St Yan, -1,3 °C à Chalon-sur-Saône le 6 mai).



Pluviométrie mai 2019 (en mm) (Source : Météo France)

© L'été le plus chaud marqué par 2 canicules et la sécheresse

Chaleur tout l'été

Juin 2019 fait partie des mois de juin les plus chauds suite à l'épisode caniculaire de la fin du mois (températures maxi supérieures à 30°C du 24 juin au 1^{er} juillet).

Il se situe au 8^{ième} rang des mois de juin les plus chauds à Mâcon sur 76 ans et au 4^{ième} rang à Saint-Yan sur 66 ans. Les températures moyennes se situent entre 2 et 3°C au-dessus des normales.

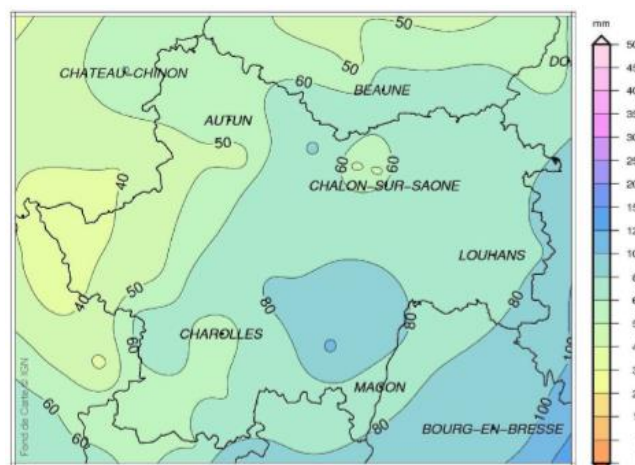
Juillet n'est pas en reste avec un nouvel épisode caniculaire du 20 au 26 juillet et une moyenne des températures encore supérieure de 2 à 3°C par rapport aux normales.

Août et septembre sont également plutôt plus chauds que la normale avec un écart de 1 à 2°C au-dessus des moyennes de saison. (La moitié ouest du département est davantage concernée par la chaleur).

Cette période de 4 mois (juin à septembre) se positionne comme la 4^{ième} plus chaude à Mâcon depuis 1943, après les années 2003, 2018 et 2015.

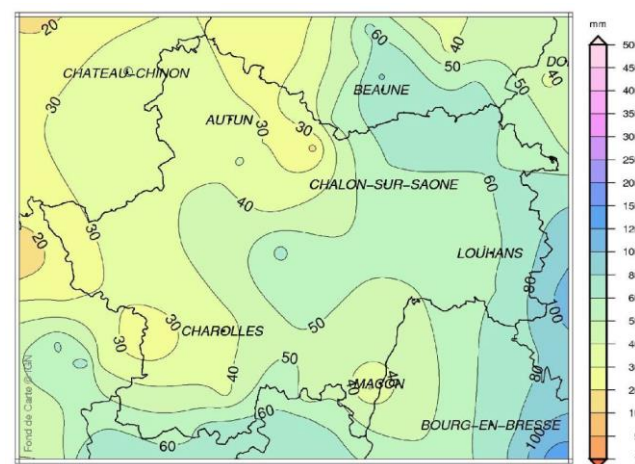
Un déficit hydrique marqué surtout à l'ouest

En juin, un contraste de pluviométrie apparaît entre le tiers ouest du département qui enregistre un déficit de 20 à 50 % (20 % à Autun, 40 % à Gueugnon et jusqu'à 50 % à Bourbon-Lancy) et le reste de la Saône-et-Loire où les précipitations sous forme orageuse (19, 21 et 30 juin) se rapprochent des normales, les dépassant même par endroit. Sur les régions les plus sèches à l'ouest d'une ligne Chauffailles/Le Creusot, les précipitations restent inférieures à 60 mm, moins de 40 mm dans le secteur de Bourbon-Lancy. A l'inverse, les cumuls dépassent 80 mm dans la région clunisoise (107 mm à Jalogny).



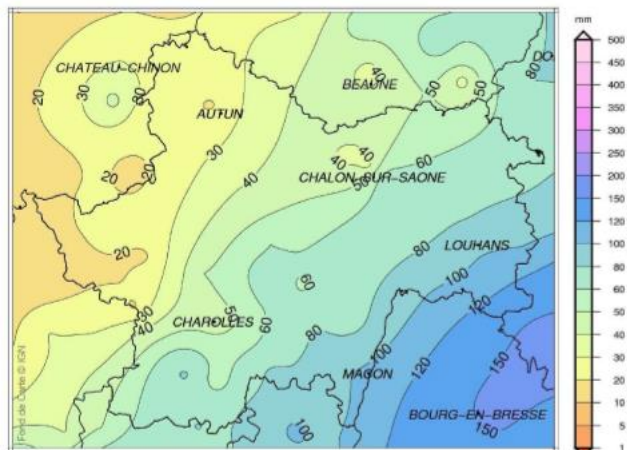
Pluviométrie juin 2019 (en mm) (Source : Météo France)

En juillet, le cumul mensuel varie de 16 à 65 mm. La vallée de la Dheune, le bassin d'Autun et le Val de Loire, n'ont récolté que de 15 à 30 mm au cours du mois (40 à 50 % de la normale). Le Chalonnais et la Bresse ont été un peu plus « servis » avec plus de 60 mm.



Pluviométrie juillet 2019 (en mm) (Source : Météo France)

En août, un grand contraste pluviométrique se dégage entre la partie ouest du département, extrêmement sèche, et les régions de la plaine de Saône et de la Bresse, nettement plus arrosées par des passages orageux plus conséquents. A l'ouest d'une ligne Digoin-Autun, la pluviométrie ne dépasse pas 30 mm (déficit supérieur à 70 %). A l'inverse, du Clunisois à la Bresse, la pluviométrie approche ou dépasse les normales pour un mois d'août, avec des cumuls compris entre 70 et 110 mm.



Pluviométrie août 2019 (en mm)

(Source : Météo France)

En septembre, les pluies se font toujours rares : entre 20 et 50 mm, localement 60 mm dans le Morvan, ne représentent que 30 à 60 % de la normale. Ce déficit va se poursuivre jusqu'au 15 octobre.

Des restrictions importantes pour l'usage de l'eau

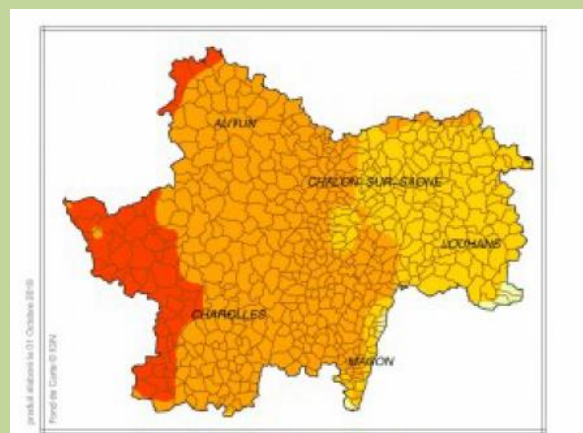
Les températures caniculaires et les faibles pluies depuis près d'un an ont rapidement limité les débits des cours d'eau à partir de juin. Un 1^{er} observatoire sécheresse, réuni dès le 4 juin, a limité les usages de l'eau sur le bassin de la Bourbince (seuil d'Alerte). La situation n'a fait qu'empirer pendant l'été et le début de l'automne, 7 autres observatoires sécheresse (22 juin, 12 juillet, 26 juillet, 9 août, 6 septembre, 20 septembre et 18 octobre) ont conduit à des restrictions importantes pour l'irrigation (situation de crise pour tous les bassins au 9 août sauf les bassins de la Loire, Saône et Dheune). Les contraintes pour l'usage de l'eau irrigation n'ont été levées que progressivement et supprimées le 24 octobre 2019.

© Octobre et novembre : le retour des pluies

La pluie tant attendue est enfin arrivée. Après 5 mois secs, le mois d'octobre est bien arrosé avec une succession de perturbations pluvieuses à partir du 15 octobre. La pluviométrie s'échelonne de 100 mm sur l'Autunois à 180 mm en Bresse Louhannaise, soit un excédent moyen sur le département de 55 %.

Le temps perturbé et arrosé domine en novembre, avec peu de place pour les accalmies. Les deux premières journées de novembre sont particulièrement arrosées. La quasi-totalité de la Saône-et-Loire enregistre un excédent pluviométrique avec des pluies de 100 à 170 mm (excédent de 30 à 50 % par rapport aux normales). Toutefois, sur une étroite zone au sud-ouest d'une ligne Saint-Yan/Chauffailles, les cumuls ne dépassent pas 80 mm (64 mm à Saint-Yan).

Bilan de la sécheresse estivale 2019



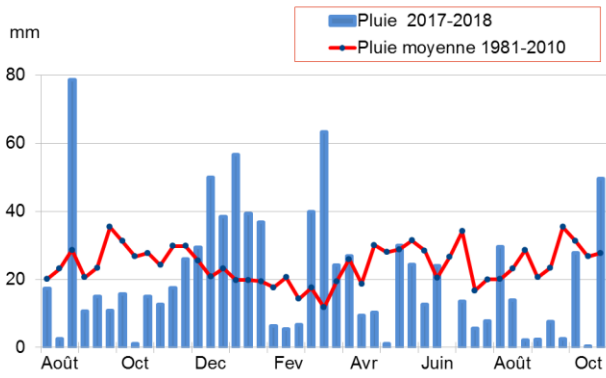
Indicateur sécheresse d'humidité des sols sur 3 mois (juin à août 2019) Source : Météo France

Zone rouge : sécheresse exceptionnelle : durée de retour supérieure à 25 ans.

Zone orange : sécheresse importante (durée de retour de 10 à 25 ans).

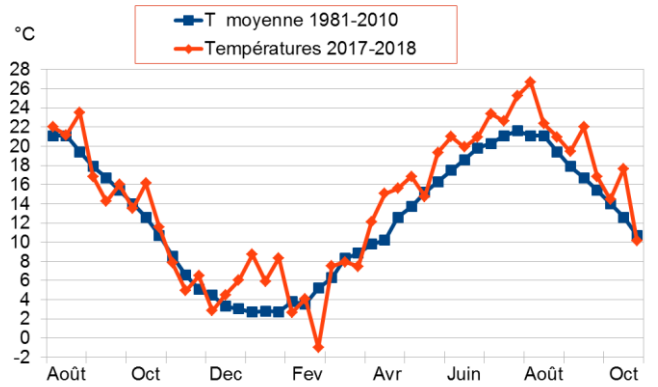
Zone orange clair : sécheresse modérée : sur l'est du département.

Pluviométrie décadaire à Mâcon



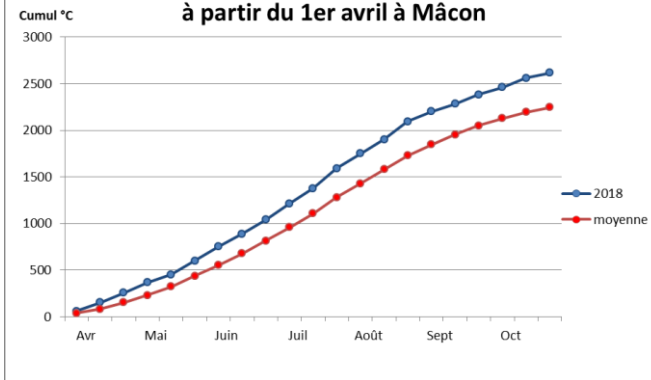
Source : Météo France

Température moyenne décadaire à Mâcon



Source : Météo France

Sommes de températures cumulés (base 6 ° C)
à partir du 1er avril à Mâcon



Source : Météo France



Colza : des rendements moyens mais très hétérogènes et des surfaces en retrait de 25 %

Rendement départemental 2019 = 37 q/ha (moyenne 5 dernières années = 36.6 q/ha)

source : agreste

Le sec persistant en août et septembre a retardé et même souvent empêché les semis. Des surfaces prévues n'ont pas été semées (essentiellement dans le Mâconnais) ; et beaucoup de parcelles ont très mal levé. Les levées n'ont été totales qu'avec les quelques pluies significatives de la première quinzaine d'octobre.

Ces semis plutôt tardifs, avec des levées mi-septembre au plus tôt, ont rattrapé leur retard avec les températures douces de cet automne et présentaient dans l'ensemble un développement correct avant l'hiver, mais avec souvent localement des peuplements insuffisants. Ces zones sans colza ont ensuite souvent été pénalisées par les adventices qui ont toutes levées tardivement dans l'automne.



26 octobre : levée du colza tardive en 2 temps avec des adventices

Les ravageurs d'automne ont été peu présents : pas de problèmes de limace, les grosses altises n'ont pas été observées systématiquement, mais ont parfois nécessité des traitements, les pucerons et tenthrèdes n'ont pas posé de problèmes. Le secteur de la côte chalonnaise a été très pénalisé par un mauvais contrôle des insectes qui a conduit souvent à des retournements de parcelles.

Le vol du charançon du bourgeon terminal a été signalé à partir du 1^{er} octobre, uniquement sur le nord de la Bresse et le Chalonnais.

En hiver, les colzas n'ont pas été marqués par le froid ou des excès d'eau.

En sortie d'hiver, le vol des charançons de la tige a été noté tôt à partir de fin février jusqu'au 5 mars. Les conditions climatiques très perturbées ont gêné les interventions insecticides.

Un nombre notable de parcelles avec un peuplement insuffisant ou irrégulier a été retourné pour implanter une culture de printemps.

Au total, la surface de colza récoltée est en retrait de 25 % par rapport à 2018 (contre - 50 à - 75 % dans les autres départements de Bourgogne).

Les méligèthes sont encore restées discrètes comme depuis plusieurs années et ont fait peu de dégâts sauf sur parcelles hétérogènes, très mal levées ou peu développées et les traitements spécifiques ont été plutôt rares.

Les gelées matinales de mi-avril et début mai ont pu causer des dégâts sur les colzas notamment dans le val de Loire.

Ailleurs, pour les cultures qui ont résisté cette année (non retournées), la floraison a été relativement longue avec un rayonnement important jusqu'au 24 avril plutôt favorable à la culture.

En fin de cycle, les maladies sont absentes, comme les charançons des siliques et les pucerons.

La moisson a été réalisée sans interruptions du 8 au 20 juillet. Les mauvaises implantations ont été finalement compensées en partie par un automne et hiver doux, l'absence d'excès d'eau hivernal et printanier et un rayonnement important à la floraison.

Le rendement moyen départemental atteint 37 q/ha, c'est un résultat du niveau de la moyenne des 5 dernières années mais avec une très grande hétérogénéité des rendements d'une parcelle à l'autre.

Les résultats varient le plus souvent de 30 à près de 45 q/ha dans la majorité des parcelles de limons ou argile de la Bresse, du Chalonnais et du Mâconnais. Toutefois sur le secteur chalonnais, le long de la côte viticole, les rendements oscillent souvent entre 10 et 20 q/ha. Cette contre-performance s'explique en grande partie par une grande difficulté à gérer les insectes (grosses altises en particulier) comme c'est le cas dans le nord de la Bourgogne, en Côte d'Or et dans l'Yonne. Le retrait de substances actives et la résistance aux insecticides ne permettent plus de protéger la culture et posent un vrai problème sur l'avenir de la culture dans ces zones.

Un peu partout, les zones mal levées dans les parcelles diminuent le rendement (15 à 20 q/ha) et sont responsables de quelques parcelles très sales à la récolte.



2 avril 2019 : début floraison

Blé : Une année record malgré les excès climatiques

Rendement départemental 2019 = 76 q/ha (moyenne 5 dernières années = 64,4 q/ha)

source : agreste

Le sec inhabituel de l'automne a retardé les premiers semis. Quelques implantations ont été réalisées dans le sec avant les pluies du 7 octobre, mais l'essentiel des semis a pu se réaliser dans la quinzaine qui a suivi. Malgré le sec, les levées ont été bonnes et très rapides avec des températures très douces.

Les pucerons ont été très peu observés cette année et n'ont pas nécessité de traitement sauf exception. Beaucoup de parcelles ont été désherbées à l'automne en pré ou post-levée en très bonnes conditions avec de très bonnes efficacités malgré des sols assez secs. Sur les tous premiers semis, on note toutefois beaucoup de difficultés à contrôler le salissement des graminées ou repousses de céréales. Les premiers semis ont atteint le stade début tallage mi-novembre.

Avec la douceur du climat et le temps sec, du semis à la sortie d'hiver, et un mois de février presque printanier, le tallage est important et le stade épi 1 cm est atteint précocement à la mi-mars.

A cette période, les cultures présentent un bel aspect avec près d'une semaine d'avance sur une année normale.

Le premier apport d'azote a souvent été réalisé fin février avant le retour des pluies de début mars.

Cette année, les reliquats d'azote mesurés en sortie hiver sont très variables mais en moyenne beaucoup plus élevés que ces dernières années : 61 unités d'azote/ha en moyenne (contre 48 unités d'azote /ha en 2017 et 37 unités d'azote /ha en moyenne).

Une parcelle sur deux a un reliquat qui dépasse 47 unités/ha.

Les reliquats apparaissent particulièrement élevés en alluvion argileuse.

Le climat plutôt sec pendant la montaison jusqu'à la floraison a limité le développement des maladies. Les blés sont restés sains longtemps et la nuisibilité des maladies est restée faible.

Les parcelles séchantes ont été pénalisées par le sec, à l'inverse les sols profonds de limons ou alluvions n'ont pas souffert d'excès ou de manque d'eau. La pluie du 24 au 28 avril (30 mm à 60 mm) est arrivée à temps !

La verse n'a pratiquement pas été observée.

La canicule du 24 juin au 1^{er} juillet a accéléré la maturité des blés qui étaient en toute fin de remplissage : l'échaudage a sans doute été très limité. Les toutes premières récoltes ont débuté le 5 juillet. Le temps sec a permis une moisson rapide sans aucune interruption. Au 20 juillet la quasi-totalité de la récolte était achevée dans la zone est du département.

Les rendements sont en moyenne excellents et exceptionnels dans les sols profonds habituellement hydromorphes : 70 à plus de 100 q/ha en limon. Le rendement moyen départemental atteint 76 q/ha soit 2 q/ha de plus que le précédent record de 2004 !!!

Les seuls résultats en retrait s'expliquent par des problèmes de viroses (pieds chétifs/cicadelles,...) et d'enherbement à l'automne mal contrôlé (vulpin et surtout ray-grass).

En terrain séchant (sable...), la sécheresse d'avril a pénalisé le nombre d'épis et le nombre de grains, mais les rendements sont quand même dans la moyenne pour ce type de situation.

Les PS sont excellents (> 78). La fusariose n'a pas été observée, le risque mycotoxines est nul.

Les taux de protéines sont dans l'ensemble très bons (moyenne autour de 12,5 %).

La production de paille est très importante dans les sols profonds en toute situation en 2019.

BILAN MALADIES BLE 2019 : très peu de nuisibilité

Piétin verse : un risque faible en en sortie d'hiver et pas de symptômes observés.

Septoriose : des contaminations tardives qui ont peu pénalisé les rendements.

Oïdium : quelques symptômes en avril, uniquement sur tige.

Rouille brune : présence tardive parfois observée cette année.

Rouille jaune : pas observée en 2019.

Piétin échaudage : pas de problèmes particuliers.

Fusariose : pas de contaminations pendant la floraison.

Ergot : pas de signalement.



Écart des dates médianes par stades

Blé tendre - Saône-et-Loire

Stade de développement	Date médiane rec. 2015	Date médiane rec. 2019	Ecart 2015 - 2019 (jours)
Semis	10-oct.	12-oct.	+2
Levée	20-oct.	19-oct.	-1
Début tallage	07-nov.	25-nov.	+18
Épi 1 cm	22-mars	23-mars	+1
2 noeuds	17-avr.	13-avr.	-4
Épiaison	11-mai	18-mai	+7
Récolte	05-juil.	13-juil.	+8

Orge d'hiver : une année record

Rendement départemental 2019 = 73 q/ha (moyenne 5 dernières années = 64,4 q/ha)

source : *agreste*

Comme les blés, les orges ont été semées juste avant la pluie du 7 octobre ou dans la semaine qui a suivi.

Les levées ont été rapides et très bonnes dans des sols à peine ré-humidifiés.

Comme pour le blé, les pucerons ont peu été observés de mi-octobre à début novembre.

Avec un hiver et un printemps sec, l'orge n'a absolument pas souffert des habituels excès d'eau à cette période.

Le printemps sec a aussi limité le développement des maladies, la rhynchosporiose est la seule maladie observée.

Compte tenu du développement rapide de la culture, la lutte contre les maladies s'est souvent limitée à une seule intervention fongicide.

Les récoltes d'orge ont débuté le 21 juin pour s'achever à la fin du mois. Les rendements de l'orge pulvérisent les records avec une qualité satisfaisante (calibrage et taux de protéine). Seules les parcelles avec viroses et les sols à faibles réserves en eau ont été fortement marqués par la sécheresse, elles présentent des résultats moyens à faibles, habituels pour ces situations.



Écart des dates médianes par stades Orge d'hiver - Saône-et-Loire

Stade de développement	Date médiane Moyenne 10 ans (1)	Date médiane rec. 2019	Ecart Moyenne 10 ans - 2019 (jours)
Semis	07-oct.	11-oct.	+4
Levée	14-oct.	18-oct.	+4
Début tallage	11-nov.	07-nov.	-4
Épi 1 cm	23-mars	20-mars	-3
2 noeuds	12-avr.	12-avr.	+0
Épiaison	01-mai	29-avr.	-2
Récolte	26-juin	28-juin	+2

FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source - <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Maïs : une année mauvaise marquée par la canicule et la sécheresse

Rendement départemental 2019 = 83 q/ha (moyenne 5 dernières années = 87 q/ha)

source : agreste

En hiver et au printemps, les sols très sains et ressuyés ont permis d'anticiper les préparations avant les semis. Quelques rares semis ont ainsi débuté dans les derniers jours de mars dans les zones précoces et saines du finage. Les températures fraîches avec des gelées matinales ont ensuite incité à la prudence pour semer. Une grande partie des implantations a été réalisée entre mi-avril et les retours de pluies du 24 au 28 avril. Ainsi, au 20 avril, 50 % des semis de la région étaient réalisés. Les derniers semis (essentiellement dans le sud de la Bresse et après des dérobées de ray-grass) ont pu reprendre entre le 13 et 25 mai.

Les conditions froides de début mai jusqu'au 25 mai (avec des températures mini très faibles) ont stoppé la croissance du maïs et fortement marqué la culture qui présentait au stade 2 à 4 feuilles un feuillage jaune pâle assez inhabituel.



Maïs jaune marqué par le froid - 6 mai 2019

Le temps humide de début mai a également favorisé une levée importante et précoce d'adventices, il a fallu attendre que les cultures retrouvent « des couleurs » pour envisager un moyen de lutte.

A partir de début juin, des températures enfin supérieures aux normales assurent une croissance active du maïs et ont permis de rattraper le mois de mai « frisquet ». Le retour de pluies significatives le 9 juin a été le bienvenu.

Les premières floraisons femelles sont notées à partir du 8 juillet : le maïs n'a pas été aussi en avance qu'en 2018 (année record pour la précocité), mais les records de chaleur de juin et juillet assurent des sommes de températures importantes.

Malgré des semis un peu plus tardifs qu'habituellement et un démarrage lent pour les premières implantations, les températures très chaudes de juin à septembre

(mais plus faible que 2018 qui était l'année record) ont assuré des maturités assez précoces. Dans la Bresse, les premiers chantiers d'ensilage ont débuté fin août, l'essentiel a été récolté entre le 5 et 15 septembre. Les rendements sont moyens, mais très corrects compte tenu du fort déficit hydrique de l'année. La part de maïs ensilé atteint 37 %.

La moisson du grain a débuté doucement début octobre, et a eu lieu pour la grande majorité dans la dernière quinzaine d'octobre. Les récoltes étaient presque achevées avant les fortes pluies du week-end de la Toussaint. Il restait 10 % des surfaces à récolter début novembre. Ces dernières récoltes dans la première quinzaine de novembre, après de forts épisodes de pluies ont parfois nécessité l'usage des chenilles pour les moissonneuses.

Les rendements s'étalent de 40 à plus de 100 q/ha avec une moyenne à 83 q/ha, bien en retrait des bonnes récoltes de ces dernières années, et en dessous de la moyenne des 5 dernières années. L'humidité de récolte est assez faible autour de 25 à 27 % en moyenne. Les résultats sont souvent corrects en Bresse, mais très décevants dans le Mâconnais (70 q/ha en moyenne).

C'est la sécheresse plus ou moins marquée qui explique ces résultats en retrait, mais aussi la levée lente en avril et début mai avec de la fraîcheur et beaucoup de dégâts de corbeaux. Certaines parcelles sont fortement touchées par la fusariose sur épis.

Des dégâts de corbeaux très importants et les autres ravageurs discrets

Des destructions de semis ou des plantes jusqu'à 3 à 4 feuilles par les corneilles ou corbeaux ont été très souvent signalées cette année dans toute la région Bourgogne-Franche-Comté. Les dégâts importants et généralisés ont nécessité des re-semis sur environ 300 hectares. **C'est le ravageur numéro 1 de l'année.**



De très importants dégâts de corbeaux ou corneilles sur maïs en 2019

Très peu de problèmes avec les taupins sont recensés. Quelques dégâts de limaces sont notables sur les premiers semis qui ont été très longs à atteindre le stade 4 feuilles avec la fraîcheur du mois de mai.

Les pucerons ont été quasi absents tout au long du cycle, les auxiliaires étaient eux bien présents, aucun traitement spécifique n'a été réalisé.

Une progression des captures de chrysomèle en 2019 - un risque qui s'installe.

Après 4 années (2015 à 2018) sans aucune capture, des chrysomèles ont été piégées en 2019 dans 6 sites, dans des secteurs ou historiquement des captures ont déjà été réalisées entre 2007 et 2014 (réseau de suivi du BSV).

Lieux de piégeage des chrysomèles en 2019 en Bourgogne-Franche-Comté

Commune	Total piégées
SENOZAN	10
VARENNES-LES-MACON	3
SANCE	2
DOMMARTIN-LES-CUISEUX	1
FARGES-LES-MACON	1
LACROST	1

A ce niveau de piégeage, il n'y a aucun risque de dégâts sur le maïs pour les années proches. L'insecte est présent en très faible quantité apparemment dans le sud-est de la région à proximité

des voies de communication. Nous poursuivrons ce suivi en 2020 pour évaluer les risques futurs.

Des dégâts de pyrales un peu plus marqués que les dernières années

La présence et la nuisibilité surtout sur épis des pyrales est un peu plus importante que les dernières années. Les observations du BSV ont conduit à un conseil de positionnement des trichogrammes assez tardif, variable selon les zones de précocité :

- 18 au 21 juin pour le sud du département (sud de Louhans),
- 24 au 28 juin pour le nord de la Saône-et-Loire.

Les captures de paillons sont toujours restées assez faibles. Dans ces conditions, les traitements insecticides ont été conseillés dans les 1^{ers} jours de juillet juste après l'épisode caniculaire de fin juin.

A la récolte, des dégâts sont parfois notés sur épis en val de Saône principalement.

Maladies

La culture est restée très saine, mais de la fusariose sur épi est souvent notée.

Enfin en situation en fort déficit hydrique et stress, du charbon nu est très fréquemment observé.



Écart des dates médianes par stades Maïs grain - Saône-et-Loire

Stade de développement	Date médiane Moyenne 10 ans (1)	Date médiane rec. 2019	Ecart Moyenne 10 ans - 2019 (jours)
Semis	25-avr.	25-avr.	+0
Levée	06-mai	09-mai	+3
6/8 feuilles visibles	26-mai	02-juin	+7
Floraison femelle	17-juil.	17-juil.	+0
Humidité du grain 50%	02-sept.	02-sept.	+0
Récolte	24-oct.	30-oct.	+6

FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source - <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Tournesol : Une année moyenne pour culture encore confidentielle Rendement départemental 2019 = 30 q/ha (moyenne 5 dernières années = 27,6 q/ha) source : agreste

Les surfaces de tournesol qui étaient devenues confidentiels (autour de 850 ha depuis 3 ans) sont en forte progression avec 1625 ha en 2019. Une partie de cet engouement s'explique par un report de culture avec la difficulté d'implanter les colzas à l'automne 2018.

Les semis ont été réalisés rapidement à partir du 15 avril. Les levées et la croissance de la végétation ont été ensuite un peu pénalisés par les températures fraîches de fin avril et d'une bonne partie du mois de mai. Il n'y pas eu de problème particulier sur la culture la faible présence de limaces et les pucerons, absents ou très peu présents, ont guère nécessité de traitement spécifique, mais la présence de corvidés a pu être

comme pour le maïs localement très problématique. La floraison a débuté assez tôt dans les premiers jours de juillet.

Avec un temps sec, la qualité sanitaire des cultures est remarquable.

La récolte a été assez précoce entre le 5 et 20 septembre dans de très bonnes conditions.

Les rendements sont nettement au-dessus de la moyenne des dernières années.

Le tournesol confirme ses atouts comme la culture de printemps la moins pénalisée par la canicule et la sécheresse.

Soja : des rendements moyens marqués par la sécheresse

Rendement départemental 2017 = 26 q/ha (moyenne 5 dernières années = 25.8 q/ha)
 source : agreste

Une partie des semis a été réalisée fin avril, mais la majorité a été implantée à partir du 15 mai après l'épisode froid de la première décade de mai « Saint de glace ». La croissance a ensuite pu être rapide avec ces dates de semis plutôt tardives.

Les désherbages ont été dans l'ensemble efficaces.

La chaleur et la sécheresse estivales ont marqué et pénalisé les cultures.

La récolte a débuté timidement autour du 15 septembre pour s'achever mi-octobre.

Les rendements sont ceux d'une année sèche de 13 à 35 q/ha. Le rendement moyen atteint seulement 26 q/ha soit proche de la moyenne quinquennale.

Les champs de soja ont été globalement plus propres que les années passées. Le temps sec du mois d'août et début septembre a favorisé un bon contrôle des adventices sur la majorité des parcelles et évité un salissement en fin de maturité.

La présence de pieds d'ambrosie mal contrôlés est encore parfois observée dans le val de Saône et certains secteurs de la Bresse.

Surfaces et rendements des cultures en Saône-et-Loire

Finalement une bonne année pour les rendements

	Surface (ha) (évolution par rapport à 2018)	Rendement (q/ha)	
		2019	Moyenne 2014-2018
blé tendre	38 380 (-1 %)	76	64.4
orge et escourgeon d'hiver	13 290 (-3 %)	73	64.4
maïs grain sec	22 050 (+12 %)	83	80.0
colza	10 540 (-25 %)	37	36.6
tournesol	1625 (+116 %)	30	27.6
soja	8 845 (-2 %)	26	25.8

Source Agreste

Action réalisée dans le cadre du programme régional de recherche & expérimentation en grandes cultures des Chambres d'Agriculture de Bourgogne Franche-Comté avec le soutien financier de



Rédaction : Equipe grandes cultures - Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire
 59 rue du 19 mars 1962 – CS 70610 – 71010 MACON CEDEX – Tél. 03 85 29 55 00 – Fax 03 85 29 56 77